

BRUNO ANGLES (84) *président de l'AX*

LES 50 ANS DU CORPS DE L'ARMEMENT

A LA FIN DES ANNÉES 50, la très grande majorité des élèves polytechniciens sortaient dans un corps militaire à l'issue de leurs études, comme cela avait été le cas depuis la création de l'École en 1794.

Dans la décennie qui a suivi, le nombre d'élèves qui rejoignaient un corps d'officier des armées a très fortement chuté et le principal recrutement, à la sortie de l'École polytechnique dans des corps à statut militaire, est devenu celui des corps d'ingénieurs. Depuis 1968, on peut même réduire au corps des ingénieurs de l'armement, corps dont nous marquons le cinquantenaire dans ce numéro de *La Jaune et la Rouge*.

Ce corps est issu de la fusion des anciens corps d'ingénieurs militaires de sortie de l'X. En effet, l'Armement a été précurseur dans cette démarche de fusion, qui ensuite, dans d'autres ministères, a conduit à des regroupements au corps des Mines et au corps des Ponts, des Eaux et des Forêts.

Les besoins et les choix de l'État ont fait que le nombre de places offertes dans les corps a beaucoup diminué, mais je me réjouis de ce que l'Armement soit resté stable ces dernières années avec 18 admissions chaque année.

Même si, au total, les corps de l'État n'ont plus le volume antérieur, il demeure très important que, chaque année, des ingénieurs rejoignent la haute fonction publique. C'est dans la vocation de l'École polytechnique, que soutient l'AX, et dans l'intérêt général pour avoir un État efficace, stratège et régulateur, en intégrant pleinement les dimensions scientifiques et d'innovation technologique.

L'armement français est, aujourd'hui, en bonne position, avec des matériels performants et compétitifs, malgré des budgets beaucoup plus contraints que ceux des forces américaines. L'excellente réussite des exportations en témoigne. Pour les systèmes de défense, les ingénieurs de l'armement ont montré tout leur savoir-faire, qu'ils soient dans l'industrie ou à la DGA dont les succès montrent tout l'intérêt d'avoir un corps d'ingénieurs de haut niveau.

Réunir une base de lancement de fusées, une centrale atomique, un village avec son hôpital, le tout sous l'eau, et en toute discrétion acoustique, voilà un exemple de réalisation extraordinaire à laquelle très peu de pays peuvent prétendre et où les ingénieurs de l'armement ont joué un rôle prépondérant. Dans les autres domaines, pour la dissuasion nucléaire, les systèmes terrestres, aéronautiques, spatiaux, de renseignement, et aujourd'hui de cyberdéfense, les ingénieurs de l'armement peuvent aussi se féliciter de très beaux accomplissements.

Lors du petit-déjeuner polytechnicien du 5 février, la ministre des Armées, Florence Parly, nous a dit toute l'importance d'un renforcement de la Défense, et les décisions d'augmentations du budget qui résultent de cette conviction.

Nul doute que les polytechniciens, ingénieurs de l'armement, sauront prendre toute leur part dans cet effort de la Nation. ■